**ATTESTATION DE VACANCES
en cas de travail adapté à l’état de santé**

**(assujetti à la sécurité sociale des travailleurs salariés)**

Document complété à transmettre à la mutualité ou à l’office régional de la CAAMI à la fin de l’année de vacances

 Les indemnités, le cas échéant réduites, sont en effet refusées pour les jours couverts par le pécule de vacances

que le titulaire n'a pas pris avant la fin de l'année de vacances (articles 230, §1erbis, et 219ter, §1er, dernier alinéa, de l’arrêté royal du 03/07/1996).

Nom du travailleur: ……………………………………………….………………………………………………...............................................................

Prénom: ……………………………………………………………….…………………………………………………………………………………….

NISS:………………………………………………………………………………………………**………………………..**

**A REMPLIR PAR LE DERNIER EMPLOYEUR** *(1)*
Dénomination de l’employeur ou de l’entreprise:…………………………………………………………………………………………………………..

Adresse: …………………………………………………………………………………………………………………………………………………….

Code postal: ………………… Commune: ……………………………………………...………………………………...................................................

N° unique d’entreprise - N° ONSS : …..….…..……………… N° de téléphone: ………………………………………...

Le soussigné déclare par la présente que le travailleur mentionné ci-dessus [qui a poursuivi le travail adapté à son état de santé jusqu’à la fin de l’année de vacances *(2)*], **à la fin de cette année de vacances 20….** *(3)*

□ (**employé**) **pouvait encore prétendre**, malgré la poursuite du travail adapté à son état de santé,
à des vacances couvertes par un **pécule de vacances (payé par l’employeur)**, correspondant à :

|  |
| --- |
| **Vacances légales** *(4)* |
| # Jours | Travail adapté à l’état de santé | **# Heures\*\*\*** | **Travail adapté à l’état de santé** |
| □□,□□ jours | □□,□□ jours de travail par semaine\* | **□□,□□ heures** | **□□,□□ heures de travail par semaine\*\*** |

**Attention ! Les vacances supplémentaires en cas de début ou de reprise d’activité, visées à l’article 17 bis des lois coordonnées du 28 juin 1971, ne doivent pas être prises en considération.**

□ (**ouvrier**) **a déjà pris** des vacances couvertes par un **pécule de vacances (payé par une caisse de vacances ou par l’Office national des vacances annuelles)**, correspondant à :

|  |
| --- |
| **Vacances légales** *(4)* |
| # Jours | Travail adapté à l’état de santé | **# Heures\*\*\*** | **Travail adapté à l’état de santé** |
| □□,□□ jours | □□,□□ jours de travail par semaine\* | **□□,□□ heures** | **□□,□□ heures de travail par semaine\*\*** |

**Attention ! Les vacances supplémentaires en cas de début ou de reprise d’activité, visées à l’article 17 bis des lois coordonnées du 28 juin 1971, ne doivent pas être prises en considération.**

|  |
| --- |
| **Vacances en vertu d'une convention collective de travail rendue obligatoire** *(5)* |
| # Jours | Travail adapté à l’état de santé | **# Heures\*\*\*** | **Travail adapté à l’état de santé** |
| □□,□□ jours | □□,□□ jours de travail par semaine\* | **□□,□□ heures** | **□□,□□ heures de travail par semaine\*\*** |

□ (**employé ou ouvrier**) **pouvait encore prétendre**, malgré la poursuite du travail adapté à son état de santé, à des vacances couvertes par un **pécule de vacances (payé par l’employeur)**, correspondant à :

|  |
| --- |
| **Vacances complémentaires** *(6)* |
| # Jours | Travail adapté à l’état de santé | **# Heures\*\*\*** | **Travail adapté à l’état de santé** |
| □□,□□ jours | □□,□□ jours de travail par semaine\* | **□□,□□ heures** | **□□,□□ heures de travail par semaine\*\*** |

\* Les jours de vacances (encore à prendre ou pris) doivent être exprimés en fonction du travail adapté à l’état de santé du travailleur, en particulier, en fonction du nombre moyen « adapté » de jours de travail par semaine à la fin de l’année de vacances (« régime de travail du travail adapté »).

**\*\* Les heures de vacances (encore à prendre ou prises) doivent être exprimées en fonction du travail adapté à l’état de santé du travailleur, en particulier, en fonction du nombre moyen « adapté » d’heures de travail par semaine à la fin de l’année de vacances (« facteur Q du travail adapté »).**

\*\*\* Les heures doivent être exprimées en décimales (ex. 7h40 devient 7,66).

Date: ……../……../………… Signature: ………………………………...

1. Si le travailleur a la qualité d’intérimaire, l’attestation doit être complétée par l’entreprise de travail intérimaire.
2. Le travailleur qui a interrompu, volontairement ou pour raisons de santé, le travail adapté avant la fin de l’année de vacances (sans y mettre fin définitivement) est à cet égard considéré comme ayant poursuivi le travail adapté jusqu’à la fin de l’année de vacances.
3. Année de vacances à compléter par la mutualité. Par année de vacances, il y a lieu d’entendre l'année au cours de laquelle les vacances doivent être accordées.

Par vacances, il y a lieu d’entendre :

1. les vacances annuelles visées par les lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés (vacances légales), à l’exception des vacances supplémentaires en cas de début ou de reprise d’activité ;
2. les vacances complémentaires payées par Vacantex et la caisse de vacances pour l’industrie diamantaire, aux ouvriers travaillant dans les secteurs du textile, du lin et du diamant (vacances en vertu d'une convention collective de travail rendue obligatoire) ;
3. les vacances annuelles autres que les vacances visées ci-dessus, pendant lesquelles le travailleur maintient sa rémunération (vacances complémentaires)**.** Les vacances complémentaires ne doivent être mentionnées

que si celles-ci doivent être prises durant l'année de vacances (non reportables) et si, n’ayant pas été prises,

elles sont obligatoirement rémunérées durant l'année de vacances.

Les informations à caractère personnel demandées sont nécessaires pour établir le droit au paiement des indemnités d’incapacité de travail
ou de maternité (loi relative à l’assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14/07/1994).

En application de la réglementation en matière de traitement de données à caractère personnel, le titulaire a le droit de consulter et de rectifier ses données personnelles. Si le titulaire veut faire usage de ce droit, il doit s’adresser par écrit à sa mutualité.

Pour de plus amples informations concernant le traitement de ces données, le titulaire peut s’adresser à l’Autorité de protection des données.